



# Viens chez moi, j'habite à la Plagette

À Sète, la Plagette a longtemps été un quartier où tout le monde se connaissait. Les habitants vivaient en osmose avec le paysage, mais aujourd'hui cet équilibre se délite peu à peu. Portrait de la Plagette et états d'âme des Plagetiens.

Quai de la Daurade, rue du Loup, rue de la Crevette, rue du Sar, de la Clovisse, de la Palourde... Un simple regard sur le nom des rues vous plonge dans l'histoire de la Plagette, un quartier de pêcheurs. Entre lagune et canal, la Plagette a longtemps vécu au rythme de la pêche. Il y a eu jusqu'à cinq chantiers navals, mais aujourd'hui seul celui qui abrite l'association des Voiles latines tient encore debout. C'est le dernier chantier maritime traditionnel de Sète. Face à ses hangars, les nouveaux HLM occupent le terrain. Vingt-deux ont été construits, puis 90 et on en

promet encore d'autres aux habitants qui essaient de faire de la résistance pour garder le cachet, la convivialité et l'esprit de solidarité de ce petit bout du monde. Beaucoup ont peur que ce soit peine perdue, que ce lieu unique soit défiguré. Et pourtant leur dynamisme ne fait pas défaut. Les créateurs de la Plagette débordent d'imagination.

En témoigne l'exposition qu'ils organisent tous les deux ans en juin, "L'art prend le large", une occasion pour les artistes d'exposer dans les barques de pêcheurs. ■

## "Ça se dégrade"

Huguette, membre du comité de quartier et responsable du foyer des personnes âgées de la Plagette, est née ici.

Elle adore son quartier où elle a toujours vécu, mais sa déception est palpable. "Plus ça va, plus ça se dégrade." Cette octogénaire encore alerte s'implique beaucoup dans la vie du quartier mais trouve qu'il évolue dans le mauvais sens avec trop de nouvelles constructions de HLM, les bords du quai et les routes mal entretenus. Pour elle, le quartier disparaît progressivement.

**HUGUETTE CASAL, 81 ANS.**



## Adieu l'aire de jeux

Président du comité de quartier, Ariel habite ici depuis une trentaine d'années.

Son épouse est née dans le quartier et il aimait la Plagette. Alors, il est venu y vivre mais depuis dix ans, son constat est amer: "Les rues et les trottoirs sont dans un état lamentable. Le seul espace vert du quartier, l'aire de jeu, va disparaître. On construit à tout-va mais on ne prévoit rien pour les enfants." Il se bat pour la Plagette et a envoyé une pétition aux élus, mais aucun dialogue n'a été possible jusqu'alors.

**ARIEL DOMPTER, 62 ANS.**



La seule aire de jeux du quartier, à l'abandon. À droite, la Guinguette, ancienne cabane de pêcheurs, propose une cuisine sèteoise maison.



Les nouveaux HLM et, à droite, le dernier chantier maritime traditionnel de Sète qui abrite l'association les Voiles latines.

## "Quelque chose d'humain"

Présidente de l'association les Voiles latines, Nicole se bat contre vents et marées pour sauver le dernier chantier maritime traditionnel de Sète.

Elle ne veut surtout pas que la Plagette change de philosophie. Son souhait le plus cher est que le quartier garde son âme. "Tout est dit rien qu'avec les yeux. Où que se porte le regard, c'est beau et il y a quelque chose d'humain dans ce quartier où on se sent vraiment chez nous."

**NICOLE SANDRIN, 60 ANS.**



## Sur terre et sous l'eau

Plongeur à la station de biologie, Michel connaît le quartier depuis 40 ans sur terre et sous l'eau, son matériel scientifique étant à portée de palmes dans l'étang.

À l'époque, il y avait les chantiers navals et la pêche battait son plein. Depuis, la Plagette s'est métamorphosée pour devenir résidentielle. Les cabanes de pêcheurs ont disparu. Michel regrette que les relations entre pêcheurs, scientifiques de la station et habitants n'existent plus vraiment. Mais le quartier reste pour lui un endroit où il fait bon vivre.

**MICHEL CANTOU, 63 ANS.**





*"On mange tous dehors"*

Camille est chargée de mission à l'association Voile de Neptune, une association d'éducation à l'environnement littoral et marin.

Une éducation à la protection du milieu maritime qu'elle partage avec les artistes de la Plagette. Il n'y a pas très longtemps qu'elle travaille dans le quartier mais être ici, dans un tel cadre entouré d'eau, c'est pour elle quelque chose d'unique. Camille a l'impression de vivre dans un petit monde à part. *"Dès qu'il fait beau, on mange tous dehors et on sort les boules de pétanque."*

**CAMILLE PFLEGER, 27 ANS.**



5

*En colère*

**ISABELLE DUQUENNE, 43 ANS.**

Commerçante dans la rue Paul-Bousquet, Isabelle, qui vit rue du Sar depuis douze ans, n'est pas sûre de vouloir rester dans le quartier.

*"Plus ça va, plus ça se dégrade. Le quartier a perdu de son authenticité et les maisons traditionnelles disparaissent au profit des HLM. L'aire de jeux est saccagée et elle est devenue impraticable, même dangereuse".* Pour elle, ce quartier a un véritable potentiel, mais qui n'est malheureusement pas exploité.



6

*"Un climat particulier"*

**FRANÇOIS RODRIGUEZ, 63 ANS.**

Ce Sétois a habité dans pas mal de quartiers de Sète mais à la Plagette, il a eu pour la première l'impression de vivre dans un autre monde, quand il est arrivé il y a six ans.

Un quartier à part, où il se sent vraiment bien. *"Dès qu'on franchit la voie ferrée, il fait meilleur, la température change. Et puis, on n'attend pas la fête des voisins pour manger tous ensemble. Il y a un noyau dur d'habitants dont certains sont natifs du quartier et ce sont eux qui créent cette dynamique, ce climat si particulier."*



7

*Trop de monde à la daurade*

8

Cet ancien pêcheur professionnel de l'étang a pratiquement toujours vécu à la Plagette.

Il a vu son quartier changer à 100 % avec des améliorations, notamment sur la voirie et les baraques qui ne tenaient plus debout, mais, comme le nombre d'habitants a augmenté, il trouve qu'on y vit un peu moins bien. Son grand regret, c'est que la pêche à la daurade ne soit plus une affaire de Sétois. *"Il y a du monde partout et on ne peut plus pêcher tranquille."*

**PAUL CORNACCHIA, 69 ANS.**



Le quai de la Daurade avec, au fond, la station méditerranéenne de l'environnement littoral, fondée par Paul-Dieudonné-Armand Sabatier en 1879.



À gauche, sculpture des daurades sur le quai de la Daurade (création de Dominique Doré pour l'expo "L'art prend le large" de 2011). Ci-dessus, la pêche à la daurade, le rendez-vous incontournable de l'automne.

*Jamais seule*

Depuis 80 ans à la Plagette, elle vit dans la maison de sa grand-mère paternelle.

Ici, Jeanine ne se sent pas seule. Les voisins s'occupent bien d'elle. *"Une vieillesse comme ça, c'est merveilleux. Mon voisin vient me mettre les gouttes."* Bien sûr, le quartier a changé. Les gens restent de plus en plus chez eux, comme on vit à la ville, et il y a beaucoup de circulation. Ce n'est plus la Plagette d'avant pour Jeanine mais *"si tout le monde avait un quartier comme ça, ce serait le paradis sur terre"*.

**JEANINE NICOLE, 83 ANS.**



9

*Un quartier défiguré*

**OLIVIER RIPOLL, 39 ANS.**

Olivier, qui habite à la Plagette depuis quinze ans, déplore que ce quartier soit laissé à l'abandon, ne soit pas mis en valeur, alors qu'il le mérite.

Avant, les gens sortaient les chaises le soir pour discuter. Mais la sur-urbanisation, qui n'était pas nécessaire, tue petit à petit la Plagette, défigurée par les panneaux, le traçage au sol et les barres anti-camping-car. Ce passionné de photo attristé par l'aire de jeux, en friche, a eu l'idée d'une expo: *"Dix façons de tuer votre enfant à la Plagette"*.



10